

Comédie de Genève

● 09 – 17.01.24

## The Game of Nibelungen

Laura Gambarini & Manu Moser

● 17 – 20.01.24

## Monster Truckiller

Isumi Grichting & Christian Cordonier /  
C<sup>ie</sup> You Should Meet My Cousins From Tchernobyl

● 24 – 27.01.24

## Ça tombera pas plus bas

Alenka Chenuz & Amélie Vidon / C<sup>ie</sup> Alors Voilà

**FOCUS S'ÉLANCER**

Accueil

THÉÂTRE / SUISSE

### CONTACTS

Tania Rutigliani

T. 079 386 03 42

trutigliani@comedie.ch

Olivier Gurtner

T. 078 734 33 29

ogurtner@comedie.ch

Images HD

www.comedie.ch

# Le courage de S'élancer

PAR ANNICK MORARD

Il faut un certain courage pour se lancer dans le métier d'artiste. Une envie d'en découdre avec le monde autant qu'avec ses propres démons est nécessaire, voire indispensable. Le trac ne vous prend pas seulement au moment de monter sur scène, il est aussi là, sous forme d'adrénaline, d'anxiété, d'énergie ou de doute, tout au long du processus de création. S'élancer sur les routes des arts vivants, c'est savoir que le chemin sera parsemé d'embûches : la case chômage comme passage presque obligé, les projets refusés par les théâtres, critiqués par la presse, les budgets ponctionnés, les invitations laissées lettres mortes... S'élancer, c'est affronter la grisaille d'une semaine de pluie, en espérant l'arrivée prochaine d'une éclaircie, offerte par l'aboutissement d'un projet artistique. Et quand une lumière douce ou crue vient rompre l'obscurité dans laquelle est plongée la salle de spectacle, quand les premiers sons ou paroles viennent couvrir les murmures impatients du public, alors enfin le chemin parcouru prend tout son sens.

**Avec ce focus, la Comédie a voulu pointer du doigt trois jeunes compagnies romandes repérées, de celles qui gravissent peu à peu la pente du succès.** Leurs spectacles étonnants disent la richesse et les promesses de la création d'aujourd'hui, qui est déjà celle de demain.

## Trois spectacles, trois mondes. Trois manières de raconter aujourd'hui.

Laura Gambarini a, dans *The Game of Nibelungen*, une aisance, un rapport au public ultra direct, une manière d'accrocher immédiatement. Autant de qualités acquises en jouant dans la rue, pour une narration dont l'apparent minimalisme est d'une infinie richesse.

La C<sup>ie</sup> You Should Meet My Cousins From Tchernobyl propose, dans *Monster Truckiller*, un langage scénique en adéquation parfaite avec les personnages, une manière assez unique et bluffante d'incarner avec étrangeté une certaine jeunesse d'aujourd'hui. Le nom de la compagnie est un assez bon indicateur de leur humour et de leur univers...

Un vrai duo scénique drolatique anime *Ça tombera pas plus bas*, dans un genre presque classique. Les deux jeunes artistes de la C<sup>ie</sup> Alors voilà s'emparent de ces paroles de quidams (nous toutes et tous, par extension) qu'elles jouent à la virgule près. C'est drôle, drôlement vrai et troublant, aussi.

## Des affinités communes

Chacune de ces trois propositions est unique et mérite qu'on s'y attarde plus longuement, qu'on aille à sa rencontre. Mais au-delà de leurs spécificités indubitables, elles ont aussi des lignes de force, des points communs qui méritent d'être soulignés.

D'abord, les trois compagnies témoignent d'une même **volonté de créer avec peu de moyens** : quelques objets et éléments de décor suffisent à leur univers scénique et artistique. Il y a là une envie de faire avec peu – ou de faire avec moins – un choix qui s'affirme comme politique, éthique et/ou esthétique.

Un autre trait rapproche ces trois spectacles, ces trois compagnies : **elles partagent un vrai sens de l'humour et, plus encore, de l'autodérision.** Tant *The Game of Nibelungen* que *Monster Truckiller* ou *Ça tombera pas plus bas* nous font rire. Parfois aux éclats, parfois aux larmes, parfois jaune, parfois amèrement, parfois franchement, dans sa barbe ou sous cape, mais on rit. On se gausse même. Un humour qui déconnecte, qui reconforte, un humour qui démontre la faculté de cette génération à faire un pas de côté, à ne pas trop se prendre au sérieux, à déplacer le regard pour déjouer les clichés.

**De l'humour, donc, mais de l'humour farci d'empathie, comme une envie d'aller vers l'autre, de se mettre à l'écoute, pour mieux se confronter à demain. Comme une invitation à rire avec sensibilité et intelligence.**

# Génériques

## The Game of **Nibelungen** Ça tombera pas **plus bas**

Avec **Laura Gambarini**

Texte et dramaturgie **Laura Gambarini**  
Mise en scène **Manu Moser**  
Vidéo **Noé Cauderay**  
Costumes **Marie Jeanrenaud, Célien Favre**  
Regard extérieur **Jennifer Wesse**  
Technique **Jean-Sébastien Ledewyn**  
Photographie **Vincent Guignet**  
Graphisme **Margot Steiner**  
Administration **Brigitte Laurent**  
Diffusion **BravoBravo - Samuel Perthuis**

Production **Compagnie du Botte-Cul**  
Coproduction **CCHAR - Centre de Création Helvétique des Arts de la Rue - La Chaux-de-Fonds**  
Soutien **Loterie Romande, Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature, Prix culturel de la Coquette - Morges, Fondation Oertli, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA) et de l'association professionnelle t., Scènes communes (théâtres Benno Besson, Beausobre, L'Échandole, Grand-Champ, Pré-aux-Moines)**

Accueil en collaboration avec l'**École internationale de Genève**

## **Monster Truck**killer

Avec **Julie Bugnard, Christian Cordonier, Isumi Grichting**

Texte, mise en scène et traduction pour surtitrage **Julie Bugnard, Christian Cordonier, Isumi Grichting**  
Lumière **Emile de Gautard**  
Collaboration artistique **Julie Bugnard**  
Régie lumière **Eligio Membrez**

Production **You Should Meet My Cousins From Tchernobyl**  
Coproduction **Le Spot - Sion**  
Soutien **Loterie Romande Valais, Canton du Valais, Ville de Sion**

Remerciements **Michaël Abbet, Rachel Morend**

Avec **Alenka Chenuz, Amélie Vidon**

Conception et mise en scène **Alenka Chenuz, Amélie Vidon**  
Collaboration artistique **Sarah Calcine, Adrien Mani**  
Scénographie **Analyvia Lagarde**  
Composition musicale **Albert Chinnet**  
Lumière **Marco Hollinger**  
Costumes **Augustin Rolland**  
Conception des effets magiques **Pierric Tenthorey**  
Coaching vocal **Estelle Vidon**

Production **Compagnie Alors voilà**  
Coproduction **Comédie de Genève, L'Échandole - Yverdon-les-Bains**  
Soutien **Loterie Romande, Fondation Leenaards, Pro Helvetia - Fondation suisse pour la culture, Fondation Ernst Göhner, Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Migros Pour-cent culturel**

Avec l'aide du **Théâtre 2.21**

# À propos

PAR ANNICK MORARD

## THE GAME OF NIBELUNGEN

**Entre le mime et le théâtre d'objets, un spectacle sanglant, décapant, délirant, qui réconcilie le public avec les salles de classes et met un baume réparateur sur le souvenir parfois douloureux des cours d'allemand.**

Spontanée, franche et directe, Laura Gambarini est une artiste de rue qui sait accrocher le regard, capter l'attention du public et l'emmener où elle veut, y compris vers des mondes imaginaires et des espaces fantastiques. Pour ce spectacle, sélectionné pour représenter la Suisse à Avignon, Laura Gambarini s'est alliée au metteur en scène Manu Moser, lui-même adepte de l'adaptation d'œuvres classiques pour le théâtre ou la rue. Ensemble, ils transforment un monument de la littérature allemande médiévale en épopée contemporaine, vaillamment défendue par une enseignante survoltée.

Laura Gambarini se souvient : « En septembre 2020, je n'en peux plus de regarder des séries sur mon canapé. Le COVID ayant annulé / reporté toutes les représentations, je change momentanément de travail pour assurer ma subsistance. Je reprends donc le job d'étudiante qui m'avait permise de financer mes études de lettres et enseigne l'allemand dans un lycée vaudois.

Dans le corpus, se trouve la chanson des Nibelungen, une épopée médiévale, pilier de la littérature germanique et nordique. L'équivalent des légendes arthuriennes pour l'Allemagne. Je me retrousse les manches car l'intrigue est... comment dire... touffue !

Je viens du théâtre de rue, alors évidemment, je m'éclate à gesticuler, mimer, faire du théâtre d'objet avec tous les objets qui m'entourent dans la salle de classe, utiliser de la musique. « The Ring of Fire » de Johnny Cash et « Killing in the name » de Rage Against The Machine accompagnent les chevaliers tuant des dragons. Je ne crois pas que les élèves étaient prêts à ça !

Et là, ça fait tilt ! Mais ne pourrais-je pas proposer cet acte de littérature gesticulé à d'autres lycéens ? Leur montrer les origines et des intrigues dignes du Seigneur des Anneaux ? Et pourquoi se limiter aux ados ?

Au lieu de creuser le Röstigraben, j'ai envie de construire des ponts par dessus les frontières qu'il y a dans nos têtes. Un peu d'audace, warum nicht ! »



© VINCENT GUIGNET

## MONSTER TRUCKILLER

**Dans un sous-sol un peu miteux, des jeunes gens tout juste sortis de l'adolescence animent une émission de radio entre deux parties de jeux vidéo.** Ils sont là, tout simplement, indolents mais pas méchants. Candides, certainement. Ils attendent quelque chose de la vie, mais ne savent pas encore quoi exactement, ni quand, ni où, ni si cela adviendra.

En attendant, ils zonent sur leur canapé vieillot et poussiéreux, mangent du poulet en se léchant les doigts, regardent l'heure tourner, échangent quelques banalités avant de reprendre leur micro, avec une énergie et une joie inattendues. Ils ont cet enthousiasme propre à la jeunesse, qui retombe aussi vite qu'il est monté et qui s'accroche à de tout petits détails. Ils ne font pas grand-chose, certes, mais ils le font bien et y mettent tout leur cœur.

### Une danse avec l'absurde

Bienvenue dans l'univers décalé de *You should meet my cousins from Tchernobyl*, une compagnie qui ose un théâtre presque dépourvu d'action mais jamais ennuyeux, un théâtre qui danse avec l'absurde. On se dit parfois qu'ils attendent Godot, ou peut-être Shakespeare, ou peut-être leur mère. À moins que ce ne soit John Carpenter, David Cronenberg ou quelque autre star du cinéma d'horreur ? Leurs spectacles sont en effet nourris de pop culture américaine, de musique lofi (comprenez « basse fidélité »), de séries B et de séries Z, qu'ils parodient avec amour, avec humour. Un humour décalé, désaxé, qui laisse le public parfois bouche bée.

### Une vie au ralenti

**Avec *Monster Truckiller*, deuxième pièce de cette jeune compagnie, Isumi Grichting et Christian Cordonier creusent le presque rien, l'anecdotique, avec une beaufitude assumée qui les rend incroyablement attachants.** Ils prennent le contre-pied absolu d'un théâtre chatoyant, excessif, perfectionné ou perfectionniste, auquel ils préfèrent la spontanéité et la franchise d'un geste maladroit ou approximatif. Ils parlent de la jeunesse d'aujourd'hui, une jeunesse somme toute moins désœuvrée qu'il n'y paraît, mais qui prône une vie au ralenti, un art de la patience, un plaisir du « chill-out ». Une oisiveté tranquille, entre amis qui parlent un même langage : ce sera l'anglais, bien sûr, mais un anglais passé par la mondialisation et la moulinette des logiciels de traduction, un anglais « lofi », lui aussi, un anglais comme à la maison, même si à la maison, on ne parle pas anglais.



© CELINE RIBORDY

## ÇA TOMBERA PAS PLUS BAS

**Aïe, ça fait mal. Avec *Ça tombera pas plus bas*, Amélie Vidon et Alenka Chenuz enquêtent avec humour et empathie sur nos échecs, nos ratés monstrueux et nos actes manqués, ces moments tragi-comiques qui forgent le caractère et marquent nos vies d'un rictus.**

### **Au plus près du langage**

À la fois metteuses en scène et comédiennes, Amélie Vidon et Alenka Chenuz ne cachent rien de leur méthode de travail : leurs spectacles sont conçus à partir d'interviews qu'elles mènent elles-mêmes et dont elles retranscrivent – pour les reproduire ensuite sur scène – chaque hésitation, chaque bafouille, chaque accroc, chaque élan de poésie et chaque platitude. Une manière pour ces deux artistes de faire surgir le réel sur scène, une façon aussi de travailler leurs personnages par le langage, dans ce qu'il a d'intime et d'éminemment personnel.

### **Une belle palette de ratés**

Leur nouveau spectacle – qui n'est que le deuxième de la c<sup>ie</sup> Alors voilà – traite de l'échec. Cet échec dont, paraît-il, on ressort plus fort mais qui, en réalité, laisse au fond de la gorge un goût amer et une sensation de brûlure au creux de l'estomac. Amélie Vidon et Alenka Chenuz ont sélectionné pour nous une magnifique palette de ratés : travail, amour, sport ou famille, tout est sujet à se trouver minable ou ridicule, se prendre un vent ou une gamelle, trébucher, tomber, se relever, tomber encore. Le spectacle entremêle des récits de foirades petites ou grandes, il fait de la chute son principe dramaturgique, scénographique et philosophique - la figure du clown n'est d'ailleurs jamais loin.

### **Le goût de la farce**

Les deux artistes ne sont pas seules à pratiquer un « théâtre du réel » – le spectacle *Mon petit pays* de la c<sup>ie</sup> Kokodyniack, créé à la Comédie en octobre 2021, était de la même veine – mais elles sont seules, peut-être, à le faire avec une telle drôlerie. À la sincérité des personnages s'ajoute un goût de la farce, une théâtralité joyeuse qui colore de rouge et décore de paillettes les histoires et récits même les plus sombres. Sur scène, ça éructe, ça gémit, ça sanglote, ça se mouche mais surtout ça dédramatise, ça rit, ça chante aussi. Le mouvement est toujours double, entre élans enthousiastes et déceptions saumâtres, avec un dosage minutieux entre la nécessité de renoncer à un rêve et le besoin d'en rire.

Festif et joyeux, un spectacle qui fait du bien avec de tout petits riens.



# Biographies

## THE GAME OF NIBELUNGEN

### ● Laura Gambarini

Polyglotte rigolote, Laura Gambarini est titulaire d'un très sérieux master en littérature moderne de l'Université de Lausanne. En 2009, elle se forme au Centre de mime et de pantomime de Berlin. L'universalité de cette langue sans mots lui permet de rêver un théâtre accessible à toutes et tous. Elle rentre en Suisse déterminée à démocratiser le spectacle vivant. L'espace public devient assez naturellement son aire de jeu favorite. Le risque de dérapage incontrôlé, les accidents et autres surprises propres au « hors les murs » rendent à ses yeux la proposition artistique encore plus vivante. Laura Gambarini aime jouer avec le public plutôt que pour eux.

Lectrice chevronnée, elle aime Walser, Nancy Huston, Jaworski, Colette, Murakami et savoure le génie satirique et sociétal qui plane dans *La Visite de la vieille dame* de Dürrenmatt.

Quand on la questionne sur ses passions parallèles, elle confie vouer un culte aux insectes et aux animaux moches, tardigrades et membracides en tête. Elle aime aussi s'aventurer dans les bois en quête de champignons ; pieds bleus et chanterelles d'automne représentant, selon elle, les grails ultimes de toute cueillette digne de ce nom.

**2015** fondation de la C<sup>ie</sup> du Botte-Cul avec laquelle elle joue dans les rues et les espaces non-dédiés d'Europe.

### ● Manu Moser

Ce comédien, enseignant, dramaturge et metteur en scène passionné par le texte se forme au conservatoire d'art dramatique de Lausanne. Très vite, il se rend compte que la rue est sa scène. Programmateur du Festival international des arts de la rue La Plage des Six Pompes (CH) et co-directeur artistique de la compagnie Les Batteurs de Pavés, il devient une figure emblématique des arts de la rue. On ne sait par quel miracle, il trouve le temps de transmettre sa passion, notamment à la FAIAR et dans le cadre de la formation professionnelle du Centre de Création Helvétique des arts de la Rue en Suisse.

## MONSTER TRUCKILLER

### ● You Should Meet My Cousins From Tchernobyl

Compagnie bicéphale fondée par **Isumi Grichting** et **Christian Cordonier**. Une troisième tête, **Julie Bugnard**, y est régulièrement associée. Isumi et Julie sont deux amies comédiennes, sorties diplômées de La Manufacture en 2018. Elles sont également metteuses en scène et musiciennes. D'ailleurs, elles sillonnent les scènes garage avec leur groupe lofi Sun Cousto à l'esthétique dream pop. Christian est un comédien sorti diplômé de l'INSAS de Bruxelles en 2017. Actif en Suisse et en Belgique, il est également auteur et metteur en scène.

La compagnie You Should Meet My Cousins From Tchernobyl fricote avec un multivers théâtral où frétilent deux autres compagnies genevoises et lausannoises aux interminables sobriquets : l've Finally Found A Place To Call Home et Your Mom Called Last Night, But You Weren't Home. Ce trio de compagnies amies partage son répertoire. Chacune peut reprendre les pièces des autres sous forme de *remake*.

En quête de trucs « déclenchants » : des sons, des musiques ou des phrases « qui te donnent l'impression qu'il se passe des choses sur Terre et que c'est chouette d'y être malgré toute la peur qu'elle recèle », la C<sup>ie</sup> YSMCFT marie des éléments qui ne semblent pas, a priori, faits les uns pour les autres. La cohérence de ses puzzles esthétiques naît du goût commun des créateurs. Surgissent alors de nulle part, des délires fictionnels décalés à l'alchimie bizarroïde habités par des êtres qui errent dans l'existence avec un mélange d'ennui et d'enthousiasme infantile, hagards mais hyper-lucides. L'incarnation proposée sur scène engendre des dialogues teintés d'étrangeté et de pragmatisme, un affaissement rythmique du corps, de la parole, de l'ennui et de la fascination. En bref : une théâtralité propre à la YSMCFT. Isumi, Christian et Julie aspirent un tas de références issues de la contre-culture contemporaine dans leur univers teinté de fantastique, d'inquiétude, d'absurde, de mangas, de jeux-vidéos, d'érotisme naïf et de SF. Chacune des pièces de la compagnie existe comme une petite planète autonome, mais reste attachée à la constellation par un détail, un personnage, un lieu ou un concept commun.

**2019** création de *Avec un U-Boot* au Petithéâtre, Sion.

**2021** création de *Monster Truckiller* au Petithéâtre, Sion et création de *This Cool Cool Wind Makes Me Feel So Good* au festival FAR, Nyon.

**2022** création de *Camper* au TLH, Sierre.



## ÇA TOMBERA PAS PLUS BAS

### ● Alenka Chenuz & Amélie Vidon / C<sup>ie</sup> Alors Voilà

Les deux jeunes femmes se rencontrent à l'École supérieure de théâtre des Teintureries à Lausanne. Très inspirées par un stage sur le verbatim de la C<sup>ie</sup> Kokodyniack, elles imaginent un premier spectacle pendant leur formation sur le thème de la masturbation, malicieusement intitulé *Ya pas de mal*. Présenté sous forme de maquette dans le cadre du festival *C'est déjà demain* au théâtre du Loup à Genève, ce premier émoi théâtral les embarque pour une série inattendue de représentations.

Associant des témoignages documentaires à de fantaisistes dérapages, le duo féminin cherche une forme de connivence avec le public par le naturalisme et la fraîcheur avec lesquels elles restituent la parole qui leur a été confiée. La matière qu'elles portent en scène vient des gens et retourne vers le public, une fois transformée par le prisme du plateau. Tout est histoire de rencontre. Alors, Alenka Chenuz et Amélie Vidon adaptent joyeusement leur partition selon les réactions de la salle, comme si elles dialoguaient spontanément avec le public. Joueuses, elles n'hésitent pas à étirer un peu trop un regard ou un silence, à abuser de la répétition, à exagérer leur physicalité jusqu'au clownesque, à accélérer le rythme de la parole, à digresser. Ces micros vertiges comiques amènent le public à renouveler en permanence son regard sur la représentation en train de se faire. Une compagnie qui tient tous les sens en éveil.

**2020** fondation de la compagnie Alors Voilà.

**2021** reprise en format spectacle de *Ya pas de mal* au festival de La Bâtie, Genève puis en tournée romande jusqu'en avril 2023.

# Infos pratiques

## THE GAME OF NIBELUNGEN

Lieu **École internationale de Genève – Campus de La Grande Boissière**

Durée **45min**

Langue **allemand pour public francophone**

Âge conseillé **14+**

## MONSTER TRUCKILLER

Lieu **Salle modulable**

Durée **1h15**

Langue **anglais «bricolé» surtitré en français**

Âge conseillé **13+**

## ÇA TOMBERA PAS PLUS BAS

Lieu **Salle modulable**

Durée **1h15**

Langue **français**

Âge conseillé **12+**

## TARIFS

Plein tarif **CHF 40.-**

Abonné-es d'autres théâtres, Personne accompagnant un ou une jeune de moins de 20 ans,

Passdanse plein tarif **CHF 32.-**

Tarif réduit **CHF 25.-**

AVS, AI, Chômage, abonné-es Grand Théâtre de Genève **CHF 25.-**

Jeune de moins de 25 ans, Passedanse tarif réduit **CHF 20.-**

Corps étudiant ou apprenti **CHF 12.-**

Clubs aînés, Carte 20ans20francs **CHF 10.-**

Le paiement par chéquier culture est accepté à nos guichets.

